

L'ORDRE DE LA LIBÉRATION ET LES COMPAGNONS DE LA LIBÉRATION

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Radio France libre

Le général de Gaulle au micro de la BBC en 1941.



MUSÉE
DE L'ORDRE
DE LA
LIBÉRATION

Ce dossier pédagogique à destination des professeurs de collège et de lycée a pour but de définir les notions vues avec les élèves dans la visite guidée *Radio France libre* du musée de l'Ordre de la Libération.

SOMMAIRE

PISTES PÉDAGOGIQUES	1
CHRONOLOGIE	3
NOTIONS CLÉS	8
THÈMES ABORDÉS DURANT LA VISITE	
CONTEXTE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET NAISSANCE DE LA RÉSISTANCE	9
L'ORDRE ET LES COMPAGNONS DE LA LIBÉRATION	10
LE RÔLE DE LA RADIO PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE	11
RÉSISTANTS ET RADIO DE RÉSISTANCE	12
LE GÉNÉRAL DE GAULLE À LA RADIO	14
LA COLLABORATION	25
CORRECTION DU QUESTIONNAIRE ÉLÈVES	31

PISTES PÉDAGOGIQUES

Les sujets abordés lors des visites guidées proposées par le musée de l'Ordre de la Libération s'inscrivent dans les différents programmes scolaires, autant en Histoire-Géographie qu'en Enseignement moral et civique. À partir d'exemples concrets, les parcours de Compagnons et les objets présentés s'attachent à illustrer les notions travaillées en classe.

COLLÈGE (3ÈME)

Enseignement moral et civique

Les notions abordées sont notamment le respect de l'autre et des différences, la responsabilité individuelle, la liberté, les discriminations et les mécanismes d'exclusion, l'engagement individuel et collectif.

Histoire-Géographie

Les collections du musée permettent :

- La mise en lumière des différents combats de la Seconde Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement.
- D'exposer les différentes formes de Résistance face au régime de Vichy, à la collaboration et à l'Allemagne nazie.

SECONDE-PREMIÈRE-TERMINALE (GÉNÉRALE ET TECHNOLOGIQUE)

Histoire-Géographie

Les Compagnons se sont engagés pour la liberté de la France, au moment où la démocratie est niée, où la société est fragilisée. Par ces exemples, les élèves approfondissent les thèmes de l'EMC en Seconde (la liberté, les libertés), en Première (la société) et en Terminale (la démocratie). Les enjeux de la société, de la démocratie et des libertés durant la Seconde Guerre mondiale font écho aux problématiques contemporaines.

PISTES PÉDAGOGIQUES

TERMINALE GÉNÉRALE

Histoire-Géographie

Les objectifs et points d'ouverture en lien direct avec les collections du musée sont :

- Juin 1940 en France : continuer ou arrêter la guerre, de Gaulle et la France libre.
- La France dans la guerre : occupation, collaboration, régime de Vichy, Résistance.

TERMINALE TECHNOLOGIQUE

Histoire-Géographie

Les sujets d'étude en lien direct avec les collections du musée sont :

- Résistances aux totalitarismes.
- Les protagonistes et principaux théâtres d'opération de la Seconde Guerre mondiale, à l'échelle européenne et mondiale.
- De Gaulle et la France libre.
- La France dans la guerre : le régime de Vichy, l'occupation, la collaboration, la Résistance.

CHRONOLOGIE

1939

1er septembre

Invasion de la Pologne

3 septembre

La France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne

1940

Mai-juin

Attaque allemande et défaite de la France

17 juin

Demande d'armistice du maréchal Pétain sur la Radiodiffusion nationale.

18 juin

Appel à refuser la défaite et à poursuivre le combat du général Charles de Gaulle sur la *BBC* (*British Broadcasting Corporation*)

22 juin

Second Appel du général de Gaulle à la *BBC*

25 juin

Entrée en vigueur des armistices avec le *Reich* et l'Italie
Les Allemands occupent la zone nord de la France

12 juillet

Laval obtient le contrôle des médias

18 juillet

Début de l'émission « Honneur et Patrie » (cinq minutes allouées à la France libre sur la *BBC*) et première intervention radiophonique de Maurice Schumann, porte-parole de la France libre

18 juillet

Naissance de l'organe officiel de la propagande nazie à Paris

CHRONOLOGIE

6 septembre

Première diffusion de l'émission « Les Français parlent aux Français »

21 octobre

Première intervention de Churchill en français sur la *BBC*

16 novembre

Création de l'Ordre de la Libération à Brazzaville (Congo)

5 décembre

Naissance de radio Brazzaville

23 décembre

De Gaulle lance le premier appel à une manifestation collective en métropole sur la *BBC*

Développement des premiers mouvements de Résistance

22 mars

Lancement de la « Campagne des V » par la *BBC*

Septembre

Diffusion du premier message codé sur les ondes de la *BBC*

28 octobre

Ordonnance de Vichy interdisant l'écoute des émissions de la *BBC* et de tout poste « à propagande antinationale »

1941

22 juin

Attaque allemande de l'URSS
Fin du pacte germano-soviétique

7 décembre

Attaque japonaise de Pearl Harbor (Pacifique)
Entrée en guerre des Etats-Unis

CHRONOLOGIE

1942

1er avril

Création du Comité exécutif de Propagande (CEP), organe de propagande de la Résistance

Mai - Juin

Victoire des Français libres à Bir Hakeim (Libye)

23 mars

Décret interdisant la formation des radiotélégraphistes

22 juin

Laval annonce sur Radio Paris qu'il souhaite la victoire de l'Allemagne

8 novembre

Débarquement des Britanniques et des Américains en Afrique du nord

11 novembre

L'armée allemande envahit la zone sud de la France

1943

3 février

Radio-Alger devient une radio résistante dirigée par le général Giraud

9 février

Création par le général de Gaulle de la médaille de la Résistance française

16 février

Instauration de la loi mettant en place le Service du travail obligatoire (STO) en Allemagne pour les jeunes Français, ce qui favorise la création des maquis

27 mai

Première réunion du Conseil national de la Résistance (CNR) à Paris sous la direction de Jean Moulin

2 février

Défaite allemande à Stalingrad (URSS)

31 mars

Ordonnance interdisant la vente de postes de radio

CHRONOLOGIE

31 mai

Le général de Gaulle s'installe à Alger et forme un gouvernement avec le général Giraud : le Comité français de Libération nationale

13 novembre

Pétain est interdit de radio par les Allemands, il cesse provisoirement d'exercer ses fonctions

1944

Début 1944

Les Allemands lancent une politique massive de confiscation des postes radio

6 janvier

Philippe Henriot devient secrétaire d'État à l'Information et à la Propagande

5 février

Philippe Henriot est nommé à la tête du Conseil supérieur de la radio

Mars

Le commandement militaire allemand en France exige la saisie des postes de radio dans les départements susceptibles de servir de théâtre d'opérations à un débarquement

28 avril

Allocution radiophonique de Pétain condamnant le « terrorisme »

1er et 5 juin

Messages personnels annonçant le Jour J et le déclenchement des plans d'actions à destination de la Résistance intérieure sur la BBC

28 juin

Exécution de Philippe Henriot par un groupe-franc du Mouvement de Libération Nationale

6 juin

Débarquement des Alliés en Normandie / Intervention d'Eisenhower puis de De Gaulle à la BBC pour donner des consignes de combat aux Français

15 août

Débarquement franco-américain en Provence

CHRONOLOGIE

20 août

La Radiodiffusion nationale est reprise par la Résistance

25 août

Libération de Paris par la 2ème division blindée du général Leclerc et la résistance parisienne

22 novembre

Les émissions françaises de la BBC cessent d'émettre

Février

Les soldats français achèvent de libérer l'Alsace

18 août

Dernière émission diffusée sur Radio Paris

1945

Mars-avril

Les Alliés entrent en Allemagne

8 mai

Capitulation de l'Allemagne

2 septembre

Capitulation du Japon
Fin de la Seconde Guerre mondiale

1946

23 janvier

Forclusion de l'Ordre de la Libération

NOTIONS CLÉS

France libre

Organisation politique et militaire, créée par le général de Gaulle au lendemain de l'appel du 18 juin 1940, visant à combattre les forces de l'Axe et à se substituer au régime du maréchal Pétain. Elle compte à son apogée en 1943 environ 60 000 hommes et femmes.

Résistance intérieure

Ensemble des mouvements, des réseaux clandestins et des maquis qui, durant la Seconde Guerre mondiale, ont poursuivi la lutte contre l'Axe et ses relais collaborationnistes sur le territoire français depuis juin 1940 jusqu'à la Libération en 1944.

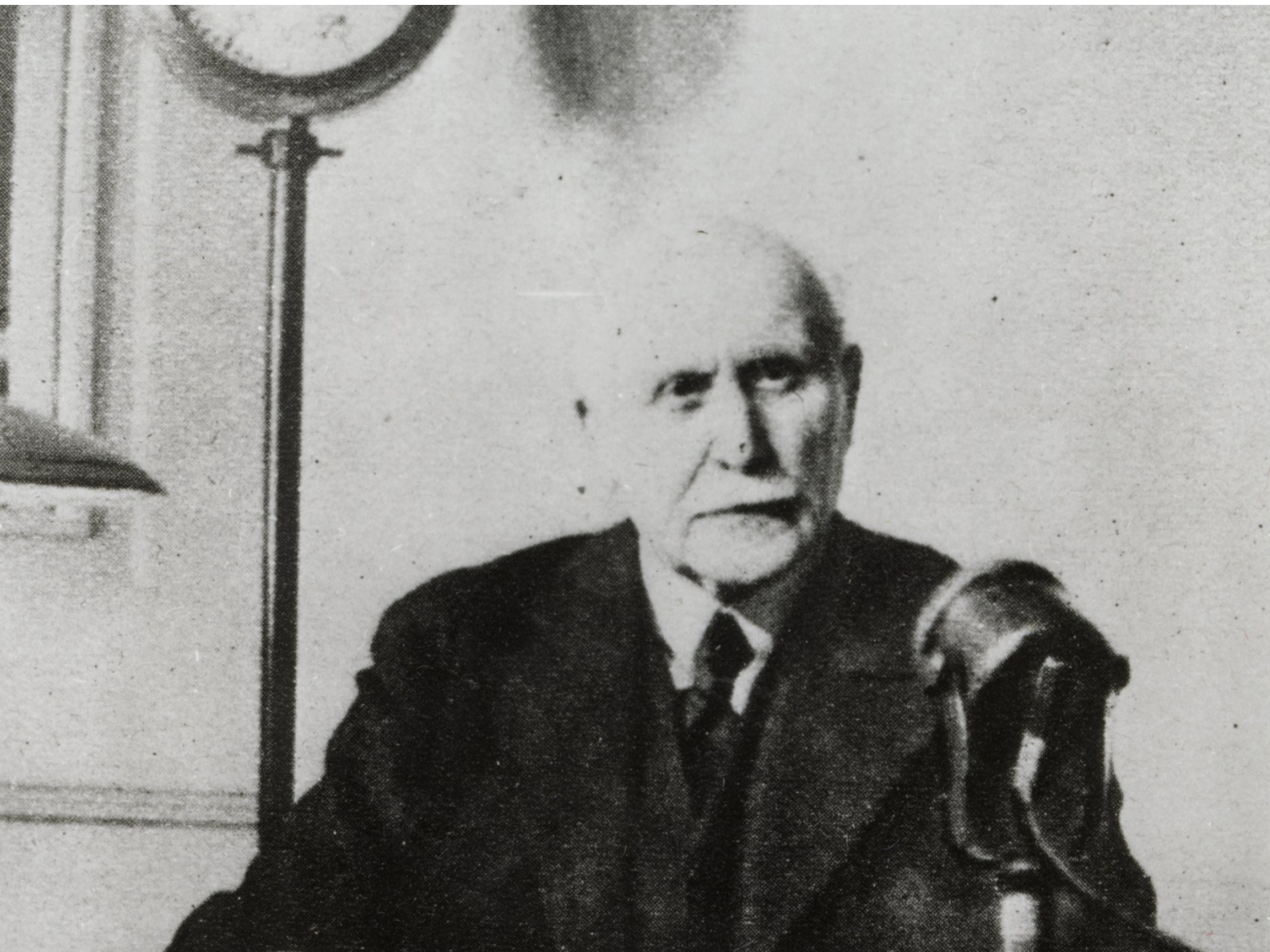
Collaboration

La Collaboration en France est, entre 1940 et 1944, l'action et le travail commun, menés de façon choisie par le régime de Vichy dirigé par le maréchal Pétain, avec l'Allemagne nazie occupant le territoire français.

CONTEXTE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET NAISSANCE DE LA RÉSISTANCE

En **mai-juin 1940**, en quelques semaines, l'armée française est battue par l'armée Allemande lors de la **première campagne de France**.

Victime d'une tactique dépassée, elle est inférieure d'un point de vue stratégique et militaire. Le président du Conseil Paul Reynaud démissionne le 16 juin, le maréchal Pétain, héros de la Première Guerre mondiale, est appelé au pouvoir. **Le 17 juin 1940, il demande l'armistice.**



Le maréchal Pétain lors de son allocution radiophonique le 17 juin 1940.

Le lendemain, un général alors inconnu lui répond sur les ondes de la *BBC* en appelant à poursuivre le combat : **c'est l'appel du 18 juin du général de Gaulle.**

Dès lors, quelques volontaires le rejoignent et constituent **la France libre**. D'autres, décident de combattre l'occupant et le régime de Vichy à l'intérieur du territoire, c'est la naissance de **la Résistance**. **Il existe donc deux formes de Résistance : la France libre et la Résistance intérieure.**

L'ORDRE ET LES COMPAGNONS DE LA LIBÉRATION

Au sein de la France libre, le général de Gaulle crée le **16 novembre 1940** un ordre destiné à récompenser les volontaires les plus méritants : **l'Ordre de la Libération**. Au total, ses membres, **les Compagnons de la Libération**, sont au nombre de **1 038 hommes et femmes, 18 unités militaires et 5 villes**. Ils appartenaient aussi bien à la France libre qu'à la Résistance intérieure.

Une distinction leur est décernée : **la croix de la Libération**.



Le vert

Symbole de l'espoir

Le noir

Symbole du deuil



L'épée

Symbole du combat

La croix de Lorraine

Symbole de la France libre

La devise est la suivante « *Patriam servando victoriam tulit* »
ce qui signifie « En servant la patrie, il a remporté la victoire. »

De tous âges et de **toutes origines** sociales et géographiques, les Compagnons de la Libération se sont distingués par leurs actions pendant la guerre. Engagés pour la **liberté de leur pays** et pour la **démocratie**, contre l'idéologie de l'Allemagne nazie et de l'Italie fasciste, ils ont montré leur volonté de combattre jusqu'au bout. Ils portent aujourd'hui encore des **valeurs citoyennes et républicaines**.

LE RÔLE DE LA RADIO PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Depuis les débuts de la TSF au début du XX^{ème} siècle, **la radio est une grande innovation et possède une importance stratégique considérable**. Elle est d'abord utilisée pendant la Première Guerre mondiale afin d'améliorer les liaisons de l'état-major et du front. Elle se démocratise ensuite, arrivant dans la sphère domestique où elle est **un moyen incontournable de diffusion des informations et de la culture**.

En Allemagne, le *Führer* procède dès 1933 à **un contrôle total des médias**, qui passent sous l'égide du parti nazi. Il place **Goebbels** à la tête du **ministère de la Propagande**. Ce dernier fera de la radio une figure de proue de la guerre idéologique, **persuadé qu'elle est aussi efficace que les chars sur les champs de bataille**. Ainsi, en Allemagne, des haut-parleurs sont installés dans les rues, les usines et les bureaux. **L'écoute de la radio allemande devient un devoir national et celles des émissions ennemies un crime, puni de la peine capitale**.

En 1939, la France comporte **six millions et demi de postes de radio**. Durant la « drôle de guerre », la radio est un compagnon quotidien pour les soldats mobilisés.

Avec l'entrée en guerre, la radio, d'abord informative, devient très vite un **outil de propagande**, et ce dans les deux camps : conscients de l'impact de ce média dans le quotidien des Français, les Allemands, les collaborationnistes et les Britanniques et les Français de Londres vont se livrer à une bataille féroce derrière leurs micros. **C'est ce que l'on appelle la « Guerre des ondes »**. Au fil de la guerre, cette bataille entre les différentes radios s'intensifie et les allocutions des radios allemandes et collaborationnistes deviennent de plus en plus violentes, jusqu'à la Libération du territoire.

Locaux des studios de la BBC.



RÉSISTANTS ET RADIOS DE RÉSISTANCE

La BBC

La *British Broadcast Corporation* ou *BBC* est une société de production et de diffusion de programmes de radio-télévision **fondée en 1922**. On dénombre au Royaume-Uni plus de **neuf millions de postes** en 1939 et la *BBC* prend une place considérable dans l'information anglaise et européenne lors de la Seconde Guerre mondiale, notamment pendant la bataille d'Angleterre (juillet 1940-mai 1941).

Les émissions en langue française

La *BBC* diffuse dès 1939 des programmes **en neuf langues**, dont le français. Elle est très écoutée en France dès 1940, puisqu'elle émet en « ondes longues » et est diffusée dans l'Europe entière. **Le 19 juin 1940 voit naître Radio Londres**, nom donné aux nouveaux programmes de langues françaises diffusés sur la *BBC* pendant la Seconde Guerre mondiale dans le studio de la section française. **Ces programmes sont émis jusqu'au 25 octobre 1944.**

Churchill et la BBC

Winston Churchill

1874-1965

Ancien combattant de l'armée des Indes, correspondant de guerre, enfant terrible de l'aristocratie britannique, député, ministre, **sa carrière politique est derrière lui lorsqu'il devient Premier ministre le 10 mai 1940**. Il se montre un meneur inflexible, déployant toute son énergie dans la Résistance du Royaume-Uni. **Il reconnaît le général de Gaulle comme chef des Français libres dès le 28 juin 1940** et lui apporte le soutien financier de l'Angleterre. Grâce à sa ténacité, **la Grande-Bretagne sort victorieuse de la bataille d'Angleterre puis de la guerre**. Il est nommé Compagnon de la Libération en 1958, le général de Gaulle reconnaissant ainsi ce que la France et lui-même lui doivent, en dépit de leurs relations souvent orageuses.



RÉSISTANTS ET RADIOS DE RÉSISTANCE

Durant la Seconde Guerre mondiale, Winston Churchill intervient régulièrement sur la radio anglaise afin de **remonter le moral de sa population et de ses soldats**, mais aussi pour **mobiliser les Français autour de la Résistance**, comme il le fait dans son célèbre discours –en français- du 21 octobre 1940. La position de Churchill, qui est jusqu'en juin 1941 le chef de la seule grande puissance qui poursuit la guerre contre l'Axe, diffère de celle de De Gaulle. **Les allocutions de De Gaulle sont d'abord tournées vers la mobilisation des militaires, puis il prend comme Churchill la place de chef politique, rassurant son armée et les Français rangés à ses côtés.**

Porte-document de Winston Churchill



Ce porte document est frappé des armes du roi Edouard VII et porte les initiales complètes du Premier ministre britannique : *Winston Spencer Churchill*.

Allocution de Winston Churchill à la radio le 21 octobre 1940 :

« Français, c'est moi Churchill qui vous parle. [...] Cette nuit, je m'adresse à vous dans tous vos foyers, partout où le sort vous a conduit et je répète la prière qui entourait vos lous d'or. Dieu protège la France. [...]

Ici, chez nous en Angleterre, sous le feu des Boches, nous n'oublions jamais quels liens et quelles attaches nous unissent à la France. [...]

Français, armez vos cœurs à neuf avant qu'il ne soit trop tard. [...] Tous les complots et tous les crimes d'Hitler sont en train d'attirer sur sa tête et sur son régime un châtiment que beaucoup d'entre nous verront de leur vivant. Il n'y aura pas si longtemps à attendre, l'aventure suit son cours, nous sommes sur sa piste, et nos amis de l'autre côté de l'Atlantique y sont aussi, et vos amis de l'autre côté de l'Atlantique y sont aussi. [...] Ayez-donc espoir et confiance. Rira bien qui rira le dernier. [...]

Nous comptons que les Français, où qu'ils soient, se sentiront le cœur réchauffé, et que la fierté de leur sang tressaillira dans leurs veines chaque fois que nous remporterons un succès dans les airs, sur mer ou plus tard, et ça viendra, sur terre. N'oubliez pas que nous ne nous arrêterons jamais, que nous ne nous lasserons jamais, que jamais nous ne céderons et que notre peuple et notre Empire tout entier se sont voués à la tâche de guérir l'Europe de la peste nazie et de sauver le monde d'une nouvelle barbarie. Ne vous imaginez pas comme la radio contrôlée par l'Allemagne essaie de vous le faire croire que nous autres Anglais cherchons à saisir vos navires et vos colonies. Ce que nous voulons, c'est frapper jusqu'à ce que Hitler et l'hitlérisme passe de vie à trépas. [...]

Parmi les Français, ceux qui se trouvent dans l'Empire colonial et ceux qui habitent la France soit disant inoccupée peuvent sans doute, de temps à autre, trouver l'occasion d'agir utilement. Je n'entre pas dans les détails : des oreilles ennemies nous écoutent. [...]

Allons, bonne nuit, dormez bien, rassemblez vos forces pour l'aube, car l'aube viendra, elle se lèvera brillante pour les braves, douces pour les fidèles qui auront souffert, glorieuse sur les tombeaux des héros. Vive la France ! Et vive aussi le soulèvement des braves gens de tous les pays qui cherchent leur patrimoine perdu et marchent vers des temps meilleurs. »

LE GÉNÉRAL DE GAULLE À LA RADIO

Le général de Gaulle: biographie

Le général de Gaulle est le seul **grand maître de l'Ordre de la Libération**.

Officier de métier, après une formation à St-Cyr, il participe à la Première Guerre mondiale pendant laquelle il est fait prisonnier.

Il poursuit sa carrière militaire pendant l'entre-deux guerres, où il se révèle être un **excellent théoricien militaire**.

Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate, il combat lors de la première campagne de France. Début juin 1940, il est appelé au gouvernement de Paul Reynaud, qu'il quitte le 17 juin pour rejoindre l'Angleterre. C'est depuis ce pays qu'il lance à la BBC son Appel, le **18 juin 1940**. C'est la **naissance de la France libre**, qu'il met sur pied et dirige aux côtés des Alliés.

Il devient en 1944 **chef du gouvernement provisoire** et quitte le pouvoir en 1946, avant de revenir en 1958. L'année suivante, il devient le **premier président de la Ve République**.

Après les événements de 1968, et l'échec du référendum d'avril 1969, **il quitte immédiatement le pouvoir**.

En novembre 1970, il s'éteint dans la ville de Colombey-les-deux-Églises.



LE GÉNÉRAL DE GAULLE À LA RADIO

L'appel du 18 juin

Le 16 juin 1940, le gouvernement Reynaud démissionne. **Après six semaines de combat, la bataille de France est perdue.** Le lendemain, alors que le général de Gaulle gagne Londres pour poursuivre la guerre, **le maréchal Pétain, nouveau président du Conseil, annonce à la radio qu'il va demander l'armistice. Le 18 juin, de Gaulle obtient de Churchill de répondre à la BBC.** Considérant le caractère mondial de la guerre en cours, le rôle potentiel de l'Empire colonial français et les immenses ressources des pays alliés, **il appelle à la Résistance.** Mais les discours n'ont pas le même écho et l'appel du 18 juin, à l'inverse du discours de Pétain, est très peu entendu. Son enregistrement n'a pas non plus été conservé. **Acte fondateur de la Résistance française et de la France libre, il est aussi une rupture dans le destin personnel de Charles de Gaulle.**

Allocution radiophonique du général de Gaulle le 18 juin 1940 au micro de la BBC :

« Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises, ont formé un gouvernement. Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat.

Certes, nous avons été, nous sommes submergés par la force mécanique, terrestre et aérienne de l'ennemi. Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui nous font reculer. Ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs au point de les amener là où ils en sont aujourd'hui.

Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non ! Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n'est perdu pour la France. Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire. Car la France n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des Etats-Unis. Cette guerre n'est pas limitée au territoire de notre malheureux pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale.

Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances n'empêchent pas qu'il y a dans l'univers, tous les moyens pour écraser un jour nos ennemis. Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous pourrons vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure. Le destin du monde est là.

Moi, général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialisés des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi.

Quoiqu'il arrive, la Flamme de la Résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas. Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la radio de Londres. »

LE GÉNÉRAL DE GAULLE À LA RADIO

Le débarquement de Normandie

Le 6 juin 1944, **plus de 150 000 soldats débarquent sur les plages de Normandie, dont 177 Français** faisant tous partie d'une seule et même unité : **le 1er bataillon de fusiliers marins commando (1er BFMC)**, aussi connu sous le nom de Commando Kieffer. Le général de Gaulle, pourtant chef de la France libre, n'est informé que deux jours avant le début de l'opération, volontairement écarté par Churchill et Roosevelt qui entretiennent avec lui des relations compliquées. Pourtant, **il s'exprime à la radio le jour même du débarquement**. Aux côtés du chef suprême des forces alliées, le général américain Eisenhower, il donne des consignes aux résistants de l'Intérieur pour qu'ils viennent en aide aux Alliés.

Tenue britannique des commandos du 1er BFMC



Les marins du 1er BFMC portent le béret vert, du côté gauche comme les britanniques, sur lequel se trouve leur insigne. Il est composé du brick, un voilier, barré d'un glaive. Dans l'angle gauche se situe une croix de Lorraine et l'ensemble est souligné d'une banderole portant l'inscription *1er Bllon F.M.Commando*.

LE GÉNÉRAL DE GAULLE À LA RADIO

Discours radiodiffusé du général de Gaulle du 6 juin 1944 sur la BBC :

« La Bataille suprême est engagée ! Après tant de combats, de fureurs, de douleurs, voici venu le choc décisif, le choc tant espéré. Bien entendu, c'est la bataille de France et c'est la bataille de la France !

D'immenses moyens d'attaque, c'est-à-dire pour nous, de secours, ont commencé à déferler à partir des rivages de la vieille Angleterre. Devant ce dernier bastion de l'Europe à l'ouest fut arrêté naguère la marée de l'oppression allemande. Voici qu'il est aujourd'hui la base de départ de l'offensive de la liberté.

La France, submergée depuis quatre ans, mais non point réduite, ni vaincue, la France est debout pour y prendre part. Pour les fils de France, où qu'ils soient, quels qu'ils soient, le devoir simple et sacré est de combattre par tous les moyens dont ils disposent. Il s'agit de détruire l'ennemi, l'ennemi qui écrase et souille la Patrie, l'ennemi détesté, l'ennemi déshonoré. L'ennemi va tout faire pour échapper à son destin. Il va s'acharner sur notre sol aussi longtemps que possible. Mais, il y a beau temps déjà qu'il n'est plus qu'un fauve qui recule. De Stalingrad à Tarnopol, des bords du Nil à Bizerte, de Tunis à Rome, il a pris maintenant l'habitude de la défaite.

Cette bataille, la France va la mener avec fureur. Elle va la mener en bon ordre. C'est ainsi que nous avons, depuis quinze cents ans, gagné chacune de nos victoires. C'est ainsi que nous gagnerons celle-là. En bon ordre !

Pour nos armées de terre, de mer, de l'air, il n'y a point de problème. Jamais elles ne furent plus ardentes, plus habiles, plus disciplinées. L'Afrique, l'Italie, l'océan et le ciel ont vu leur force et leur gloire renaissantes. La Terre natale les verra demain !

Pour la nation qui se bat, les pieds et les poings liés, contre l'opresseur armé jusqu'aux dents, le bon ordre dans la bataille exige plusieurs conditions. La première est que les consignes données par le Gouvernement français et par les chefs français qu'il a qualifiés pour le faire soient exactement suivies.

La seconde est que l'action menée par nous sur les arrières de l'ennemi soit conjuguée aussi étroitement que possible avec celle que mènent de front les armées alliées et françaises. Or, tout le monde doit prévoir que l'action des armées sera dure et sera longue. C'est dire que l'action des forces de la Résistance doit durer pour aller s'amplifiant jusqu'au moment de la déroute allemande. La troisième condition est que tous ceux qui sont capables d'agir, soit par les armes, soit par les destructions, soit par le renseignement, soit par le refus du travail utile à l'ennemi, ne se laissent pas faire prisonniers.

Que tous ceux-là se dérobent d'avance à la clôture ou à la déportation ! Quelles que soient les difficultés, tout vaut mieux que d'être mis hors de combat sans combattre. La bataille de France a commencé. Il n'y a plus, dans la nation, dans l'Empire, dans les armées, qu'une seule et même volonté, qu'une seule et même espérance. Derrière le nuage si lourd de notre sang et de nos larmes voici que reparaît le soleil de notre grandeur ! »

LE GÉNÉRAL DE GAULLE À LA RADIO

De Gaulle, écrivain et homme de média

L'écriture occupe dans la vie du général de Gaulle une place essentielle. Comme l'armée, elle correspond chez lui à une **vocation liée à une solide culture littéraire et historique**. Elle ne se limite pas au témoignage et est un moyen d'agir et de convaincre, comme le montrent ses écrits d'avant-guerre, ses discours et ses mémoires.

Homme du verbe, il est un **brillant orateur qui a su se servir habilement de la radio dès 1940**. Durant sa vie publique, les médias sont un **support majeur de ses actions**. Ainsi, Président de la Ve République, il passe rapidement maître dans l'art **d'utiliser la télévision pour y expliquer directement ses objectifs**, instituant un rituel nouveau entre l'homme politique et les Français.

Dessin du général de Gaulle au micro de la BBC



Ce dessin, montrant de Gaulle au micro de la BBC a été réalisé par Jean Oberlé, chroniqueur dans l'émission « Les Français parlent aux Français ».

LE GÉNÉRAL DE GAULLE À LA RADIO

"Honneur et Patrie"

L'émission « Honneur et Patrie » voit le jour le 18 juillet 1940 sur Radio Londres, canal de la **BBC**. Entre 20h25 et 20h30 cinq minutes sont allouées chaque jour à Maurice Schumann, **porte-parole de la France libre**. De Gaulle s'y exprime en de très rares occasions, et parfois, **ce sont des résistants venus de France ou des Français libres qui prennent eux-mêmes la parole**, comme les Compagnons de la Libération Pierre Brossolette ou René Cassin. Ces émissions sont rediffusées dans le bulletin d'information de la mi-journée et sont rapidement **très écoutées en France**. Cette émission, tribune de la France libre, est un **outil de propagande pour la Résistance**.

Maurice Schumann

1911-1998

Maurice Schumann rejoint très tôt la France libre, embarquant de Saint-Jean-de-Luz pour l'Angleterre le 21 juin 1940. **Le général de Gaulle le nomme porte-parole de la France libre**. Il intervient pour la première fois à la **BBC** le 18 juillet 1940, **dans l'émission « Honneur et Patrie »**. Entre l'été 1940 et mai 1944, **il interviendra plus de mille fois**. Il quitte Londres en 1944 pour prendre part aux combats de la Libération, au sein de la 2ème Division blindée du général Leclerc. **Il est fait Compagnon de la Libération par décret du 13 juillet 1945**. Le général de Gaulle dira de lui après-guerre : « Il fut l'un des premiers, l'un des meilleurs, l'un des plus efficaces ».



De février à mars 1944, des combats font rage entre les maquisards des Glières et les troupes allemandes et collaborationnistes. En quelques semaines, les maquisards sont écrasés par les forces ennemies et sont forcés d'évacuer le plateau des Glières, après avoir courageusement combattu. Ces combats violents, prémices de la Libération du territoire, sont encouragés par les deux forces en présence à travers des allocutions radiophoniques. Ce que l'on appelle alors l'« Épopée des Glières », tient un rôle majeur dans la guerre psychologique que mènent les deux camps par radio interposée.

Le rôle de Maurice Schumann est d'informer les Français des actions de la Résistance et des avancées de la France libre, mais aussi de mobiliser la population lors de diverses opérations. Ainsi, il donne aux Français un certain nombre de consignes durant la guerre. Le 15 février 1944, il s'adresse aux habitants du sud de la France, les informant de la marche à suivre dans le cadre des opérations de Libération du territoire à venir.

LE GÉNÉRAL DE GAULLE À LA RADIO

Allocution de Maurice Schumann dans "Honneur et Patrie" du 15 février 1944 :

« L'instant où l'ennemi faiblit c'est l'instant à saisir. [...]

Habitants des départements de l'Ain, du Rhône, de la Loire, du Jura, de l'Ardèche, de l'Isère, de la Savoie, de la Haute-Savoie, de la Drôme et de la Saône-et-Loire, vous vous dites, nous le savons, que chacun d'entre vous joue par rapport aux soldats du maquis le rôle des arrières par rapport à la première ligne.

La grève nationale, régionale ou départementale est une arme décisive dont l'usage prématuré pourrait briser l'efficacité, mais en accord avec les organisations syndicales et les organisations de Résistance qui vous encadrent, vous savez quand il le faut déclencher sur des points limités les actions nécessaires pour dérouté les trains ou les convois de l'assaillant, pour bousculer ses plans, pour retarder ses horaires. [...]

Les soldats du maquis, soldats comme vous de la même armée, l'ont si bien compris que leur mot d'ordre est de ne pas tirer sur la police française sauf à la toute dernière extrémité. À leur témoignage de solidarité, vous répondrez par un témoignage de solidarité, vous ferez tout vous aussi pour ne pas avoir de sang français sur les mains.

Si vous n'avez d'autre recours que de rejoindre vous-même le maquis avec vos armes, vous choisirez cette conduite glorieuse, dangereuse plutôt que d'avoir sur la conscience l'arrestation ou la mort d'un seul réfractaire [...] Mieux vaut en tout état de cause aller grossir le maquis plutôt que de se laisser arrêter soi-même par un bandit de la milice. [...] Le maquis, c'est encore l'armée régulière de la France. Une armée dont le premier et difficile devoir est de ménager ses forces, d'éviter le combat à armes inégales, de ne pas se laisser accrocher, de rompre le contact pour le reprendre ensuite, de savoir se disperser pour se regrouper aussitôt.

Aujourd'hui, la bataille de France est une bataille d'usure : l'ennemi s'y usera le premier. »

Tenue de maquisard



Pantalon, chaussures et gants britanniques parachutés, ceinturon allemand et veste des chantiers de jeunesse avec l'écusson du maquis et l'écusson "Haute-Savoie" sur la manche gauche. Manquant de tout, les maquisards portaient souvent des tenues dépareillées constituées d'éléments récupérés çà et là.

LE GÉNÉRAL DE GAULLE À LA RADIO

Allocution de Philippe Henriot le 29 mars 1944 :

« C'est de Thorens, Haute-Savoie que je vous parle ce matin. J'y suis arrivé tout à l'heure en compagnie de Joseph Darnand pour assister à la fin d'une légende. Dans Thorens les camions embarquent par fournée les fameux résistants qui, traqués par les forces du maintien de l'ordre et débusquées par elles de ce plateau inexpugnable où la milice campe aujourd'hui dans les anciens PC de la Résistance, se rendent en foule. Car la fin de cette aventure tragique déguisée en épopée par les menteurs de Londres, c'est la capitulation à un rythme accéléré des bandes qui pendant des mois ont terrorisé le pays, et en qui les naïfs et les canailles prétendaient incarner le patriotisme français. »

Pierre Brossolette

1903-1944

Historien et journaliste, il entre en Résistance dès l'hiver 1940. Il établit des contacts avec différents réseaux mais, rapidement compromis, il gagne Londres. **Affecté à la direction du BCRA**, il contribue à tisser des liens durables entre les résistances intérieure et extérieure. Dans des discours radiodiffusés marquants, **il exalte la France combattante.** Début 1944, à l'issue d'une mission clandestine, **il est arrêté** en Bretagne et emmené au siège de la *Gestapo*, avenue Foch à Paris. Torturé, il décide de se supprimer. Les mains attachées dans le dos, il se jette par la fenêtre du cinquième étage. **Il succombe à ses blessures sans avoir parlé, le 22 mars 1944. Il est inhumé au Panthéon.**



Allocution radiophonique de Pierre Brossolette au micro de la BBC le 22 juin 1942 :

« Français,

Ce n'est pas sans débat que j'ai accepté de payer mon tribut d'arrivant en parlant aujourd'hui à ce micro. [...]

Mais voici ce qu'il faut que je vous demande. À côté de vous, parmi vous, sans que vous le sachiez toujours, luttent et meurent des hommes — mes frères d'armes —, les hommes du combat souterrain pour la Libération. Ces hommes, je voudrais que nous les saluions ce soir ensemble. Tués, blessés, fusillés, arrêtés, torturés, chassés toujours de leur foyer ; coupés souvent de leur famille, combattants d'autant plus émouvants qu'ils n'ont point d'uniformes ni d'étendards, régiment sans drapeau dont les sacrifices et les batailles ne s'inscriront point en lettres d'or dans le frémissement de la soie mais seulement dans la mémoire fraternelle et déchirée de ceux qui survivront ; saluez-les. La gloire est comme ces navires où l'on ne meurt pas seulement à ciel ouvert mais aussi dans l'obscurité pathétique des cales. C'est ainsi que luttent et que meurent les hommes du combat souterrain de la France.

Saluez-les, Français ! Ce sont les soutiers de la gloire. »

LE GÉNÉRAL DE GAULLE À LA RADIO

"Les Français parlent aux Français"

Cette émission, sans doute **la plus connue des émissions françaises de la BBC**, a joué un très grand rôle pour faire connaître **les nouvelles du front expurgées par les nazis et les collaborationnistes**, **transmettre des messages codés** à la Résistance intérieure et soutenir le moral des Français. De nombreuses personnalités, **aux parcours et aux orientations politiques différentes** rejoignent l'équipe de cette émission comme Jean Oberlé, Pierre Lazareff, Jacques Duchesne, Franck Bauer ou Pierre Dac. Totalement indépendante des services du général de Gaulle, **cette émission a un succès grandissant pendant toute la durée du conflit.**

Pierre Dac

1893-1975

Chansonnier, réfugié en 1940 à Toulouse, il essaie de rejoindre Londres en 1941 **mais est arrêté** alors qu'il tente de traverser les Pyrénées. Mis en prison, il est libéré un mois plus tard mais est arrêté en Espagne, lors d'une nouvelle tentative de rallier la Résistance. Échangé par les Espagnols aux Anglais contre des sacs de blés, **il rejoint Alger, puis Londres le 12 octobre 1943 et intègre l'équipe des « Français parlent aux Français »**. Ses interventions radiophoniques sont humoristiques, parodiant des chansons à la mode en modifiant les paroles **pour se jouer des nazis ou de la Collaboration**. Il est surtout connu pour **ses échanges par radio interposée avec Philippe Henriot**, speaker de Radio Paris, milicien nommé en 1944 secrétaire d'État à l'information et à la Propagande du gouvernement Laval.



LE GÉNÉRAL DE GAULLE À LA RADIO

Les messages personnels

L'émission des messages personnels diffusés dans « Les Français parlent aux Français » a débuté en septembre 1941. Environ 15 000 messages ont été diffusés pendant la Seconde Guerre mondiale. Ces messages, véritable institution dans l'histoire de la Résistance, ont des buts bien précis :

- Transmettre un ordre pour des opérations de la Résistance (parachutages, sabotages, etc.)
- Accuser réception d'informations.
- Communiquer des informations secrètes.
- Féliciter les résistants pour leurs actions.
- Permettre aux résistants d'apporter une preuve de leur sincérité.
- Leurrer l'ennemi : au milieu des vrais messages codés, certains correspondaient à des opérations fictives.

Quelques exemples de messages codés et leur signification :

« Les sanglots longs des violons de l'automne. »

Ce message personnel, sûrement le plus connu de tous, **s'adresse aux résistants français du réseau Ventriloquist et leur fait passer le message de saboter les installations ferroviaires et téléphoniques.** Le 5 juin, la suite de la strophe retentit à la radio britannique « *Blessent mon cœur d'une langueur monotone* », avertissant du **débarquement imminent des Alliés sur les plages de Normandie.**

« Gaston a mangé le saucisson et son ami viendra manger la coppa. »

Ce message annonce l'**arrivée en Corse de Fred Scamaroni** par sous-marin le 7 janvier 1943. Scaramoni fait référence à Gaston Tavian qui le précède sur l'île de quelques jours **pour préparer son arrivée.**

« Les sauterelles arrivent par milliards. »

Ce message **annonce le largage de 5 conteneurs** sur les terrains voisins du Bois de Saint-Lomer et du Hameau-Mézières dans le Loir-et-Cher. Aucune des tentatives ne réussit en raison soit du mauvais temps, soit des difficultés pour trouver les terrains ou encore de la négligence de l'équipe de réception qui n'entend pas le message.

« La maman de Léontine a fêté ses 28 ans. Léontine fête ses vingt-huit ans. »

Ce message **annonce une opération, remise à plusieurs reprises impliquant deux Lysander** (avions militaires britanniques) sur le terrain Léontine près de Lons-le-Saunier. **Le premier emmène le général Delestraint à Londres**, le second, piloté par Jimmy McCairn, **dépose le colonel Manhès en France et ramène Jean Moulin à Londres.**

LE GÉNÉRAL DE GAULLE À LA RADIO

Container britannique de type C3



Ce container est l'un de ceux parachutés en France par les Britanniques afin de ravitailler les résistants français en armes et en munitions. Conçu pour le largage de nuit (couleur et parachute noirs), il contenait 9 fusils calibre 303 et 1 350 cartouches.

Radio Brazzaville

Dès sa première visite à Brazzaville à l'automne 1940, de Gaulle décide d'y installer un centre de radiodiffusion. La même année, la radio diffuse **sept émissions quotidiennes**, entendues jusqu'en Afrique du Nord. **De Gaulle la préfère à la BBC, car c'est une radio française**, le Moyen-Congo et l'ensemble de l'Afrique-Équatoriale française s'étant ralliés à la France libre à l'été 1940. En 1941, le général **de Gaulle baptise Radio Brazzaville « La Voix de la France libre »** et, en 1943, grâce à un nouvel émetteur, **la radio est captée dans le monde entier** : de la Russie à l'Australie, de l'Amérique du sud au Canada. Le succès grandissant de cette radio en Europe et en Afrique du Nord pousse les Allemands à brouiller ses ondes.

Radio Alger

Originellement pétainiste, cette radio passe du côté de la Résistance dès le débarquement des Alliés en Afrique du Nord en novembre 1942. Le général Giraud, devenu chef civil et militaire de l'Afrique du Nord, ambitionne de faire de Radio-Alger la première radio résistante. **De Gaulle s'y exprime régulièrement dès son arrivée à Alger qui devient la nouvelle capitale de la France combattante après Brazzaville (Congo)**. Composée de bulletins d'information ou d'émissions de divertissement, elle est beaucoup écoutée en France.

LA COLLABORATION

La Collaboration en France est, entre 1940 et 1944, **l'action et le travail mené en commun entre le régime de l'État français, dirigé par le maréchal Pétain, et l'Allemagne nazie**. Cette Collaboration d'état naît après **l'entrevue de Montoire**, le 24 octobre 1940, où Pétain et Hitler scellent les conditions de cette Collaboration. L'aide de l'État français à l'Allemagne nazie se situe principalement sur les plans **économique** (frais d'occupation, compensation...) mais aussi **policier** (lutte contre la Résistance), **racial** (recensement, arrestation et déportation des Juifs) et **militaire**. Les deux principaux acteurs français de sa mise en place sont le **maréchal Pétain et Pierre Laval**.

Allocution radiophonique du maréchal Pétain datée du 30 octobre 1940, après sa rencontre avec Adolf Hitler à Montoire :

« Français, j'ai rencontré jeudi dernier le chancelier du *Reich*. [...]

C'est librement que je me suis rendu à l'invitation du *Führer*, je n'ai subi de sa part aucun diktat, aucune pression. Une collaboration a été envisagée entre nos deux pays, j'en ai accepté le principe. Les modalités en seront discutées ultérieurement. [...]

C'est dans l'honneur et pour maintenir l'unité française, une unité de dix siècles, dans le cadre d'une activité constructive du nouvel ordre européen que j'entre aujourd'hui dans la voix de la Collaboration.

Ainsi, dans un avenir prochain pourrait être allégé le poids des souffrances de notre pays, amélioré le sort de nos prisonniers, atténué la charge des frais d'occupation. Ainsi, pourrait être assouplie la ligne de démarcation et facilité l'administration et le ravitaillement du territoire. [...]

Cette politique est la mienne, ses ministres ne sont responsables que devant moi. C'est moi seul que l'Histoire jugera. Je vous ai tenu jusqu'ici le langage d'un père, je vous tiens aujourd'hui le langage du chef. Suivez-moi, gardez votre confiance en la France éternelle. »

Les Allemands à Paris, rue de Rivoli.



LA COLLABORATION

Radio-Paris

Dès leur arrivée à Paris, les Allemands s'emparent des stations de radio nationales et installent en zone nord **une station qu'ils contrôlent entièrement : Radio-Paris**. Elle est dirigée par un allemand, le journaliste Fred Dambmann qui recrute des journalistes français déjà collaborationnistes. **Outil de la propagande nazie, elle diffuse dans toute la France**. Composée principalement de bulletins d'information, elle propose également des programmes de divertissement, retransmettant des spectacles de variété, de théâtre et de musique. Ces émissions de divertissement permettent de capter plus facilement l'attention des auditeurs et de mieux faire passer les bulletins de propagande qui y sont diffusés.

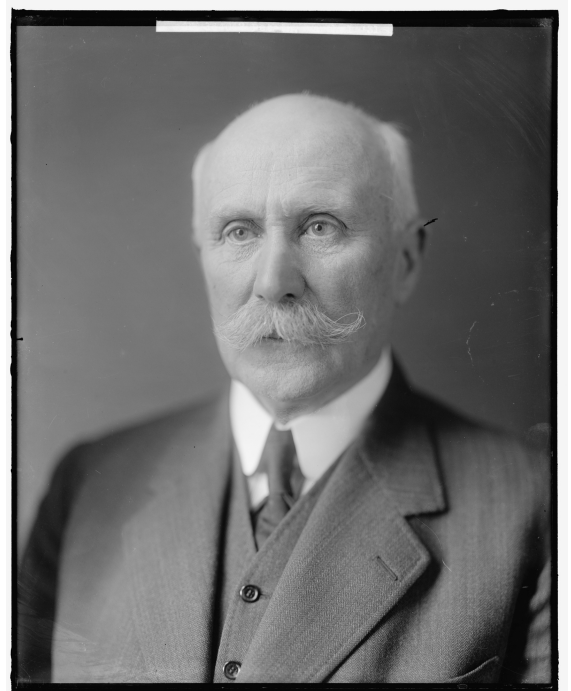
Radio-Vichy

Radio-Vichy est **l'héritière de la Radiodiffusion nationale**, créée en juillet 1939. Elle est installée par le gouvernement du maréchal Pétain en zone sud **dès le 5 juillet 1940**. Dirigée par Jean-Louis Tixier-Vignancour (secrétaire général adjoint à l'Information de l'État français), elle regroupe des journalistes collaborationnistes de presse écrite, issus du journal autorisé Je suis partout. **La radio propose des éditoriaux quotidiens puis bi-quotidiens, animés par Philippe Henriot**, mais aussi des émissions de divertissement.

Philippe Pétain

1856-1951

Né en 1856, Philippe Pétain est un **militaire, diplomate et homme d'État français**. Il se distingue lors de la **Première Guerre mondiale**, après laquelle il est considéré comme un héros national, vainqueur de la célèbre **bataille de Verdun**. Il est maréchal de France, académicien, ministre **de la Guerre puis ambassadeur de France en pleine Guerre d'Espagne**. **Rappelé au gouvernement le 17 mai 1940**, il s'oppose à la poursuite de la guerre et appelle un mois plus tard à **cesser le combat**. Il s'installe alors dans l'Allier, en zone libre, et devient **le chef d'un régime autoritaire : l'État français**. Il met en place la **Collaboration** avec l'Allemagne nazie, abolit les institutions républicaines et les libertés fondamentales, dissout les syndicats et les partis politiques et instaure des lois d'exclusion notamment antisémites. À la fin de la guerre, il est jugé pour **intelligence avec l'ennemi et haute trahison**. Condamné à la peine de mort, sa peine est commuée en emprisonnement à perpétuité sur l'île d'Yeu. Il meurt en 1951.



LA COLLABORATION

Le discours du 17 juin 1940

Lorsqu'il devient malheureusement évident que malgré le courage des troupes, le sort de la bataille de France est scellé, les autorités françaises se retrouvent face à ce dilemme : **continuer la guerre hors du territoire métropolitain ou cesser le combat et accepter la défaite** en négociant avec l'ennemi un armistice, acte de nature politique qui engage le gouvernement.

Le président du Conseil, Paul Reynaud, compte parmi ses ministres des partisans de chacune des deux options : des opposants farouches de l'armistice, comme son ministre de l'Intérieur, Georges Mandel ou Charles de Gaulle, mais aussi des partisans de cette voie, dont le chef de file n'est autre que le vice-président du Conseil, **le maréchal Philippe Pétain, alors considéré comme « le plus illustre » de nos chefs militaires.**

Le 16 juin au soir, depuis Bordeaux où le gouvernement s'est replié, Paul Reynaud démissionne. **Son successeur, le maréchal Pétain, présente la liste d'un gouvernement de large union nationale mais ne comptant que des partisans déclarés de l'armistice.**

Le 17 juin, il annonce à la radio, « qu'il faut cesser le combat », formule qui s'annonce désastreuse alors même que les combats continuent et que l'Allemagne n'a pas encore fait part de sa décision d'accepter, ou non, d'entamer des négociations.

Cette demande d'armistice marque le début de l'occupation de l'Allemagne nazie en France et les premiers pas de la Collaboration.

Allocution radiophonique du 17 juin 1940 du maréchal Pétain :

« Français !

À l'appel de Monsieur le Président de la République, j'assume à partir d'aujourd'hui la direction du gouvernement de la France. Sûr de l'affection de notre admirable armée qui lutte, avec un héroïsme digne de ses longues traditions militaires, contre un ennemi supérieur en nombre et en armes ; sûr que, par sa magnifique résistance, elle a rempli ses devoirs vis-à-vis de nos alliés ; sûr de l'appui des anciens combattants que j'ai eu la fierté de commander, sûr de la confiance du peuple tout entier, je fais à la France le don de ma personne pour atténuer son malheur. En ces heures douloureuses, je pense aux malheureux réfugiés, qui dans un dénuement extrême sillonnent nos routes. Je leur exprime ma compassion et ma sollicitude.

C'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui qu'il faut cesser le combat. Je me suis adressé cette nuit à l'adversaire pour lui demander s'il est prêt à rechercher avec moi, entre soldats, après la lutte et dans l'honneur, les moyens de mettre un terme aux hostilités. Que tous les Français se groupent autour du gouvernement que je préside pendant ces dures épreuves et fassent taire leur angoisse pour n'obéir qu'à leur foi dans le destin de la patrie. »

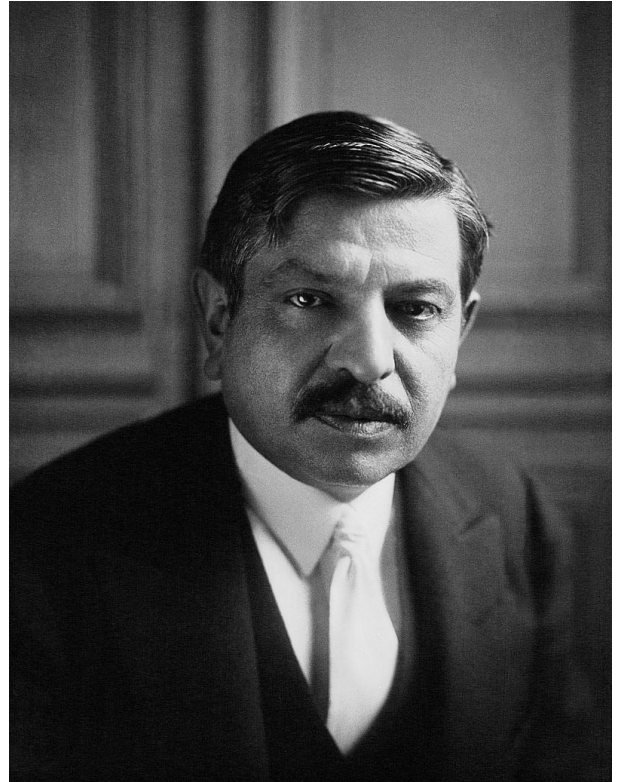
LA COLLABORATION

Pierre Laval

1883-1945

Pierre Laval est, avec le maréchal Pétain, **le principal maître d'œuvre de la politique de Collaboration** avec l'Allemagne nazie. Vice-président du conseil de juillet à décembre 1940, il est limogé puis rappelé au pouvoir en avril 1942. Son retour signe le **renforcement de la Collaboration, notamment en ce qui concerne la répression des Juifs et des résistants**. Favorable à la victoire du *Reich*, il met la police française au service de la politique antisémite nazie, propose à Hitler l'envoi de soldats français pour aider l'armée allemande, instaure le Service du travail obligatoire (STO) en Allemagne et la Milice, police politique au service du Régime.

Il est emmené en Allemagne par la *Gestapo* en août 1944 puis, dans la défaite nazie, il fuit en Espagne. Arrêté, il est livré à la France. Lorsque son procès s'ouvre, il tente d'assurer sa propre défense. **Condamné à mort le 9 octobre 1945, il est fusillé quelques jours plus tard.**



Le 22 juin 1942, un an après l'invasion de l'URSS par le *Reich* et l'entrée en guerre de la Russie, Laval prononce cette allocution. Elle a un fort retentissement, y compris au sein des forces collaborationnistes tant les propos sont violents : personne du régime de Vichy n'était allé aussi loin. La phrase « *Je souhaite la victoire de l'Allemagne* » ternit la réputation de Laval, déjà peu aimé des Français, jusqu'à la fin de la guerre.

Allocution de Pierre Laval du 22 juin 1942 :

« Nous avons eu tort, en 1939, de faire la guerre. Nous avons eu tort, en 1918, au lendemain de la victoire, de ne pas organiser une paix d'entente avec l'Allemagne. Aujourd'hui, nous devons essayer de le faire. [...] »

J'ai la volonté de rétablir avec l'Allemagne et avec l'Italie des relations normales et confiantes. De cette guerre surgira inévitablement une nouvelle Europe. [...] Pour construire cette Europe, l'Allemagne est en train de livrer des combats gigantesques. Elle doit, avec d'autres, consentir d'immenses sacrifices. Et elle ne ménage pas le sang de sa jeunesse. Pour la jeter dans la bataille, elle va la chercher dans les usines et aux champs. Je souhaite la victoire de l'Allemagne, parce que, sans elle, le Bolchevisme, demain, s'installerait partout. [...] »

J'ai toujours trop aimé mon pays pour me soucier d'être populaire. J'ai à remplir mon rôle de chef. Quand je vous dis que cette politique est la seule qui puisse assurer le salut de la France et garantir son développement dans la paix future, vous devez me croire et me suivre [...] »

LA COLLABORATION

Fanion du Normandie-Niemen



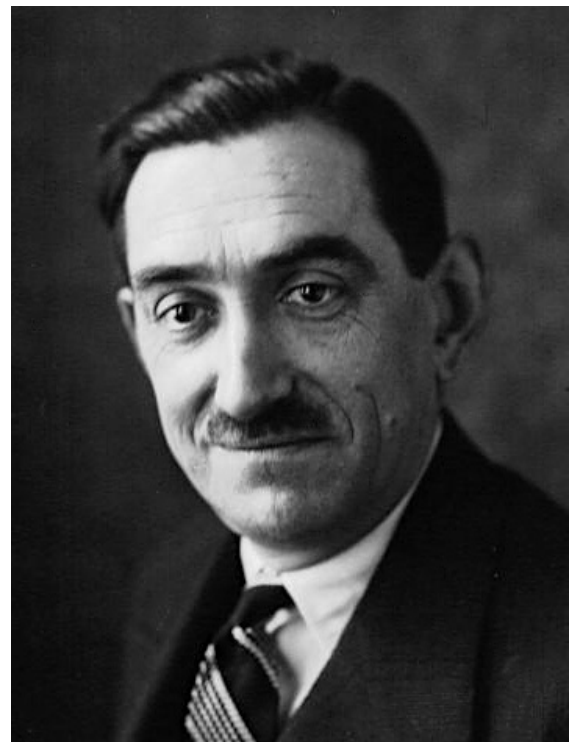
Le groupe de chasse Normandie-Niemen est la seule unité, tous Alliés confondus, à avoir combattu sur le front de l'est aux côtés des Soviétiques. De Gaulle souhaite montrer que la France libre se tient auprès de tous les Alliés. Le Normandie-Niemen au prix de 50% de pertes, remporte au cours de la guerre 273 victoires, premier palmarès de l'histoire de la chasse française. Ce fanion fut brodé à Damas (Syrie) et offert par Madeleine Périgault, assistante sociale engagée dans les FAFL et marraine du groupe Normandie.

Philippe Henriot

1889-1944

Homme politique français, il est **l'un des principaux protagonistes de « la guerre des ondes »**. Surnommé l'homme à la voix d'or, il intervient à la radio une fois par jour dès le 7 février 1942, puis deux fois par jour à partir de décembre 1943. Dans ses éditoriaux **d'une extrême violence, il défend la Collaboration, attaque la Résistance, les Juifs, les communistes et le général de Gaulle**. Sous la pression d'Hitler, il devient le 6 janvier 1944 **secrétaire d'état à l'Information et à la Propagande du gouvernement de Vichy**.

La Résistance, qui comprend que ses éditoriaux sont dévastateurs sur l'opinion des Français, tant Henriot est bon orateur, organise un raid pour l'enlever. Charles Gonard est chargé de la mission qu'il réalise avec quinze autres résistants. Le 28 juin 1944, ils arrivent chez Henriot munis de faux papiers de milicien. **L'enlèvement tourne mal et Henriot est abattu**. En représailles, **une dizaine de résistants sont exécutés**. **Philippe Henriot reçoit des obsèques nationales**.



Éditorial de Philippe Henriot du 10 mai 1944 :

« Le 15 août 1893, jour anniversaire de la naissance de Napoléon s'il vous plait, naissait à Châlons-sur-Marne un certain Isaac André (réel nom de Pierre Dac, ndlr.), fils de Salomon et Berthe Kahn.

Pareils à la plupart de ses coreligionnaires, il était secrètement fier de sa race mais gêné par son nom. Incapable bien entendu de travailler à la grandeur d'un pays qui n'était pour lui qu'un pays de séjour passager, une provisoire terre promise à exploiter, il se consacra à l'œuvre à laquelle tant de ses pareils se sont employés et il entreprit de jouer son rôle dans la démoralisation de ses goys pour lequel les siens ont toujours eu tant de mépris. [...]

Cet Isaac André était bien entendu prédisposé à fuir la France à laquelle en fait rien ne l'attachait dès qu'elle se trouvait soumise à l'épreuve. Il ne trouva pas tout de suite le moyen de s'échapper. [...] Ce Dac, hier soir à 21h30 a daigné s'occuper du discours que j'ai prononcé à Toulouse dimanche. Assurément, personne n'est obligé de se rendre à mes arguments et tout le monde a le droit d'ironiser sur ce que je dis, et en vérité, ce ne serait pas la peine de payer des gens à Londres si ce n'était pour essayer de contrebattre ma propagande, qui inquiète visiblement ces messieurs, ce dont je leur suis particulièrement reconnaissant.

Mais où nous atteignons les cimes du comique, c'est quand notre Dac prend la défense de la France. Vraiment, les loufoqueries de *L'Os à moelle* [1] ne m'ont pas toujours fait rire, mais le Juif Dac s'attendrissant sur la France, c'est d'une si énorme cocasserie qu'on voit qu'il ne l'a pas fait exprès. Qu'est-ce qu'Isaac, fils de Salomon peut bien connaître de la France, à part la scène de l'ABC [2] où il s'employait à abêtir un auditoire qui se pâmait à l'écouter ? La France, qu'est-ce-que ça peut bien signifier pour lui ? [...]

Dac, lui, ne peut ni comprendre ni à plus forte raison redouter : cet apatride se moque éperdument de ce qui arrivera à la France. Il s'insurge contre les Allemands, ce n'est pas parce que ceux-ci occupent la France dont il se moque, c'est parce qu'ils ont décidé d'éliminer le parasite juif de l'Europe. [...] Vous, ça vous est bien égal que la France soit demain écrasée de bombes. Que le débarquement, même s'il doit échouer en fin de compte amène chez nous une dévastation sans précédent. Vous vous dites qu'il y aura toujours, même sur les ruines, une clientèle pour un os, même sans moelle. Un public à qui la bassesse fera oublier ses misères et des maîtres pour salarier les amuseurs qui sont en même temps des corrupteurs. [...] »

Éditorial de Philippe Henriot du 23 mai 1944 :

« Le nommé Dac, par exemple, qui m'opposait son frère tué en 1915 était moins pressé de me parler de lui, et pour cause. Il a été mobilisé au début de 1940 et affecté au 212ème régiment régional à la caserne de Reuilly. Que pensez-vous qu'il fit ? Ce bouillant militariste demanda sans doute à courir prendre au feu la place qu'il revendique si énergiquement aujourd'hui pour les autres. Vous n'y pensez pas.

Monsieur Dac, Juif, attendit simplement que monsieur Mitty Goldin, Juif, qui dirigeait l'ABC, l'aidât à obtenir ce qui fut fait sans tarder son affectation spéciale à cet établissement dont le fonctionnement était assurément capital pour la défense nationale. Et c'est là que notre professeur fit la drôle de guerre, qui fut drôle, assurément, pour lui. Lorsque monsieur Dac, qui ne trouvait pas opportun d'être soldat pour la France, vient aujourd'hui pérorer au micro d'Alger pour donner par radio les noms des gens qu'il souhaite voir assassinés, monsieur Dac n'est pas mobilisé au service de la France dont il se moque, il est mobilisé au service des Juifs. Et la haine furieuse qui lui faisait l'autre jour citer avec leurs noms et

leurs adresses des braves gens de chez nous à qui il annonçait ironiquement leur prochain assassinat n'est qu'une haine juive. Une fois de plus, c'est cette haine-là qui se plaît à faire ruisseler sur la France un sang fratricide, versé pour Israël. Car Israël est partout. »

[1] *L'os à moelle* est un journal humoristique créé par Dac en 1938, il s'y moque notamment d'Hitler. Le journal cesse de paraître le 7 juin 1940 en raison de l'avancée des Allemands.

[2] Il s'agit d'une salle de music-hall dans le 2ème arrondissement de Paris.

CORRECTION DU QUESTIONNAIRE ÉLÈVES

Afin de valider les acquis des élèves, nous leur proposons ce questionnaire basé sur la visite "Radio France libre".

- 1 Quelle est la date de la création de l'Ordre de la Libération ?
L'Ordre de la Libération a été créé le 16 novembre 1940.
- 2 Combien y a-t-il de personnes, de villes et d'unités militaire "Compagnon de la Libération" ?
Les Compagnons de la Libération sont au nombre de 1038 hommes et femmes, 5 villes et 18 unités militaires.
- 3 Quelle décoration est remise aux Compagnons de la Libération ?
La décoration remise aux Compagnons de la Libération est la Croix de la Libération.
- 4 Quelles sont les deux principales formes de Résistance ?
Les deux principales formes de Résistance sont la France libre et la Résistance intérieure.
- 5 Quelles sont les trois principales radios où s'exprime la France libre ?
Les trois principales radios où s'exprime la France libre sont la BBC, Radio Alger et Radio Brazzaville.
- 6 Quelles sont les deux principales émissions en langue française diffusée sur la BBC pendant la Seconde Guerre mondiale ?
Il s'agit des émissions « Honneur et Patrie » et « Les Français parlent aux Français ».
- 7 Citez deux des six fonctions des messages personnels diffusés sur la BBC
 - Transmettre un ordre pour des opérations de la Résistance (parachutages, sabotages, etc.)
 - Accuser réception d'informations.
 - Communiquer des informations secrètes.
 - Féliciter les résistants pour leurs actions.
 - Permettre aux résistants d'apporter une preuve de leur sincérité.
 - Leurrer l'ennemi : au milieu des vrais messages codés, certains correspondaient à des opérations fictives.
- 8 Quand débute la Collaboration en France et en quoi consiste-t-elle ?
La Collaboration débute à l'issue de l'entrevue de Montoire (rencontre entre Adolf Hitler et le maréchal Pétain), le 24 octobre 1940. La Collaboration consiste pour l'État français à apporter son aide à l'Allemagne nazie dans les actions, notamment de répression, qu'elle mène en France.

CORRECTION DU QUESTIONNAIRE ÉLÈVES

9 Qui sont les deux principaux acteurs de la Collaboration en France ?

Il s'agit du maréchal Pétain et de Pierre Laval.

10 Quel est le nom du speaker le plus connu de la radio collaborationniste ?

Il s'agit de Philippe Henriot.

11 Qu'est-ce qu'est la « guerre des ondes » ? Quel est son but principal ?

La « guerre des ondes » est l'affrontement qui a opposé les radios des Alliés et de la Résistance à celles de l'Axe et des collaborationnistes. Le but de cette guerre est, par le biais notamment de la Propagande, d'influencer la population française d'un côté ou de l'autre afin de les rallier à leur cause.

12 Quelles sont les valeurs essentielles portées par les Compagnons de la Libération ?

Les valeurs portées par les Compagnons de la Libération sont :

- Le courage
- Le sens du devoir
- La liberté
- Faire passer l'intérêt commun avant son intérêt personnel
- La défense de la République et de la démocratie
- Le patriotisme
- Le libre-arbitre